



HAL
open science

Questionnements à distance via Internet et activité de planification dans la co-écriture de textes explicatifs en langue seconde

François Sawadogo, Denis Legros

► **To cite this version:**

François Sawadogo, Denis Legros. Questionnements à distance via Internet et activité de planification dans la co-écriture de textes explicatifs en langue seconde. Jun 2007. hal-00161369

HAL Id: hal-00161369

<https://hal.science/hal-00161369>

Submitted on 10 Jul 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Questionnements à distance via Internet et activité de planification dans la co-écriture de textes explicatifs en langue seconde

François Sawadogo*, Denis Legros**

*Laboratoire CHArt
(Cognitions Humaine et Artificielle,
Université de Paris 8)*

** François Sawadogo
01 BP 7 Ouagadougou 01
Burkina Faso
sawadogo_c@yahoo.com*

*** Denis Legros
2, rue de la Liberté
93526 Saint-Denis cedex 02
legros.denis@chello.fr*

RÉSUMÉ. Nous présentons une recherche sur les effets des questionnements à distance via Internet sur l'activation des connaissances et l'activité de planification lors de la co-écriture de textes explicatifs en langue seconde en contexte diglossique. Nous analysons l'effet de l'utilisation de la langue maternelle L1 dans un tel processus de co-construction. Une ébauche de piste sur le rôle de la L1 dans les approches didactiques des nouveaux cadres d'apprentissage via internet que sont les enseignements à distance et le travail collaboratif est suggérée.

MOTS-CLÉS : activation, connaissances, planification, co-écriture, diglossie

1. Introduction

Le but de cette recherche¹ est d'étudier l'effet des questionnements entre partenaires distants via internet sur l'activité de planification dans une tâche de production de textes explicatifs en langue seconde et en contexte diglossique.

Des recherches ont permis de montrer que l'utilisation de liens hypertextes ou de questionnements en langue maternelle (L1) favorise la compréhension de textes en langue seconde (L2) en contexte plurilingue et pluriculturel. Nawal Boudechiche² a étudié chez des adultes bilingues algériens l'effet de deux types de questionnement d'aide à la compréhension de texte explicatif en L2 (français) : questions portant sur les connaissances évoquées par le texte (G1) et renvoyant au « modèle de situation » *versus* questions portant sur le contenu du texte (G2) et de la langue utilisée dans les questionnaires (L1, arabe vs L2, français). Les sujets qui utilisent la langue L1 produisent plus d'ajouts et donc activent davantage de connaissances lors d'une relecture du texte, consécutive aux réponses aux questionnaires. Ces données sont compatibles avec les travaux qui ont montré la pertinence du modèle fondé sur le couplage de la théorie de la Mémoire de Travail à Long Terme (MTLT) et du modèle « Construction-Intégration » de Kintsch [KINTSCH 88] pour rendre compte de l'interaction entre le texte et les structures mémorielles du sujet dans le cas des apprentissages plurilingues [HOAREAU & LEGROS 06]. Les réponses aux questions en langue maternelle portant sur le modèle de situation favoriseraient l'activation des structures mémorielles et donc faciliteraient l'activation des connaissances lors de la relecture, du retraitement et du rappel du texte. Ces travaux permettent de concevoir des systèmes multimédias (« *closed hypertext systems* ») d'aide à la compréhension en situation plurilingue et en contexte numérique.

La présente recherche conduite au Burkina Faso porte non sur les aides à la réécriture, mais sur les aides à la production de textes explicatifs en L2 en contexte diglossique. Elle vise à tester l'effet de questionnements à distance via Internet élaborés par des élèves (en L1 vs L2) sur l'activité de planification. Elle s'inscrit dans les travaux sur la conception du co-apprentissage à distance en contexte plurilingue avec des systèmes d'aide dits ouverts ou « *open-ended Internet environments* » [LEGROS et al. 07].

La majorité des élèves au Burkina sont dans un contexte où l'accès aux outils informatiques et à l'internet est assez réduit. Ils n'ont pas la possibilité en raison de contraintes matérielles de travailler dans les cybercafés et les salles informatiques des établissements.

¹ Recherche conduite au Burkina Faso par François Sawadogo dans le cadre d'une thèse de psychologie cognitive (laboratoire CHArt [EPHE, Université de Paris 8]).

² Expérience conduite dans le cadre de la thèse de Mme Nawal Boudéchiche (Ecole doctorale, Université d'El Tarf [Laboratoire CHArt]).

Cependant, l'informatique et l'internet sont perçus par l'encadrement pédagogique comme une alternative à l'absence criante de documentation et de ressources humaines dans les établissements. Toutefois, la manière dont les élèves peuvent s'appropriier ces outils n'est pas évidente dans le contexte burkinabé. Le travail collaboratif avec des pairs distants nous paraît donc constituer une voie d'appropriation par les élèves de la culture de l'internet et un moyen de développer de nouvelles modalités d'apprentissage en contexte diglossique.

La plupart des langues maternelles utilisées par les élèves évoluant en contexte diglossique sont absentes de la toile internet. Il est donc essentiel de voir dans quelle mesure ces langues maternelles pourraient s'intégrer dans les espaces didactiques offerts par l'internet. Des recherches de l'équipe ont mis en évidence l'effet des langues maternelles sur l'activation des connaissances lors de l'apprentissage en L2 [HOAREAU et al. 06 a]. L'utilisation de la langue maternelle pourrait ainsi favoriser une exploitation plus efficace des ressources qu'offre l'internet, particulièrement dans un travail collaboratif. La construction d'un espace conceptuel commun par des partenaires distants à travers les interactions favoriserait la mise en œuvre de stratégies d'apprentissage fondées sur les connaissances antérieures des sujets (« knowledge transforming strategy » [BEREITER & SCARDAMALIA 87]).

Dans l'activité de planification de notre tâche de co-écriture à distance, les participants travaillent entre pairs et envoient à des groupes distants via Internet leurs questions et répondent aux questions de leurs partenaires. La construction de connaissances dans cette situation résulte d'un processus intégratif des apports des différents partenaires. La langue maternelle L1 conformément aux résultats antérieurs active davantage les connaissances construites dans le contexte culturel de l'élève et favorise la planification, le retraitement et l'activité inférentielle.

2. L'expérience

Les sujets ont élaboré dans des contextes linguistiques différents, des questions à partir d'une recherche d'informations sur Internet en vue de produire un texte explicatif sur le thème de l'eau potable. De nombreux travaux ont mis en évidence les effets du questionnement sur la (co)compréhension, la (co)écriture et la (co)construction de connaissances.

L'hypothèse générale est que la langue (langue maternelle L1 vs langue seconde L2) exerce un effet sur le type de questions élaborées par les élèves et donc sur la qualité de l'activation des connaissances lors de l'activité de planification.

Nos principales hypothèses sont les suivantes :

H1 : Les groupes qui ont des échanges via internet avec un groupe partenaire distant produiront un texte de meilleure qualité que celui des groupes qui n'ont pas d'échanges avec un groupe distant.

H2 : Les groupes interactifs utilisant la langue L1 auront une production meilleure au niveau quantitatif (nombre de propositions traitées) et qualitatif

(pertinence des propositions produites) que les groupes interactifs qui utilisent uniquement la L2

2.1. Méthode

2.1.0. Participants

Quarante élèves de 4^e de collèges du Burkina Faso, âgés de 14 à 18 ans ont participé à l'expérience. Le Mooré (L1) est la langue maternelle de tous les élèves. Les sujets sont répartis en 4 groupes : G1 : 10 sujets utilisent la L1 (Mooré) dans la phase de questionnement et échangent avec un groupe distant via internet ; G2 : 10 sujets utilisent la L1 dans la phase de questionnement sans avoir d'échanges avec un groupe distant ; G3 : 10 sujets utilisent la langue L2 (français) dans la phase de questionnement sans échanges avec un groupe distant ; G4 : 10 sujets utilisent la langue L2 dans la phase de questionnement et échangent avec un groupe distant via internet.

2.1.1. Matériel

L'expérience se déroule dans des salles informatiques équipées d'une connexion internet. Chaque groupe dispose d'un ordinateur avec connexion Internet et d'une liste de sites éducatifs sur l'eau, identique pour tous les sujets.

2.1.2. Procédure

La procédure comprend trois phases :

Questionnement. Chaque groupe de cinq sujets établit une liste de questions. Les échanges dans les groupes G1 et G2 sont en langue maternelle L1 et les écrits (liste des questions) sont produits en L1. Les discussions dans les groupes G3 et G4 sont en langue L2 et la liste des questions est en L2.

Recherche sur Internet. Dans la condition dite interactive, les groupes échangent via Internet sur l'élaboration de leur recherche d'informations, sur l'élaboration et les réponses aux questions. Dans la condition « non interactive », les groupes effectuent uniquement la recherche sur Internet sans échanger avec un groupe distant

Traitement des informations et rédaction. Les groupes ont échangé leurs propositions sur le choix, la pertinence et l'importance des informations à sélectionner et à retenir (co-planification) avant de co-écrire leur texte.

3. Résultats

1^{re} analyse : Effet des échanges lors du questionnement entre groupes de pairs via internet sur la production.

L'analyse des productions de textes montre une différence entre les textes produits par les groupes interactifs et ceux des groupes non interactifs, tant au niveau de la forme qu'au niveau du contenu. Les textes produits par les groupes interactifs sont structurés et les informations sont présentées selon une démarche explicative. Au contraire, les groupes non interactifs produisent des textes très longs et peu structurés puisque contenant majoritairement des propositions recopiées et assemblées sans structuration de type causal (« Knowledge telling strategy », [BEREITER & SCARDAMALIA 87]).

2^e analyse : Effet de l'utilisation de la langue maternelle L1 en situation d'interaction à distance entre groupes.

L'analyse des productions écrites montre que les groupes interactifs qui utilisent la langue maternelle produisent des textes très courts comparativement à ceux qui utilisent la langue L2. Les sujets du groupe G1 semblent dans leur texte ne retenir que les idées certaines et en relation directe avec la thématique de l'eau, ce qui donne des textes synthétiques qui contiennent des propositions produites effectivement par les élèves et correspondant souvent à un transfert d'idées exprimées en L1 vers la L2.

Ainsi, les sujets qui utilisent la langue L1 produisent plus de propositions pertinentes « traitées » (« Knowledge transforming strategy » [BEREITER & SCARDAMALIA 87]) que les sujets qui utilisent la langue L2 et moins de propositions « recopiées » et non retraitées sémantiquement [CRINON & LEGROS 02 ; HOAREAU et al. 06 b].

4. Interprétation

Les résultats montrent une différence significative, que ce soit chez les sujets qui ont utilisé la L1 ou chez ceux qui ont utilisé uniquement la L2, entre les groupes qui ont échangé et les groupes sans échange avec un groupe distant. Les interactions entraînent une production quantitativement plus importante de propositions pertinentes par rapport au sujet du texte et au but d'écriture. Du point de vue qualitatif, il en est de même puisque les sujets qui ont interagi produisent plus de propositions retraitées sémantiquement que de propositions importées sans retraitement.

Au niveau de l'effet de l'utilisation de la langue L1 lors de la phase de questionnement et de discussions sur la production, les résultats montrent que l'utilisation de la langue maternelle, lors de questionnements préalables à la production favorise le processus de planification en termes d'activation des connaissances, d'organisation et de restructuration des idées.

5. Bilan et perspectives

Cette recherche met en évidence le rôle de la L1 dans les situations de co-apprentissage à distance. L'association de la L1 à la L2 dans des situations d'interaction via l'Internet permet au sujet bilingue en situation de diglossie d'améliorer le processus de planification grâce à une meilleure activation des connaissances. Les sujets bilingues parviennent ainsi en situation d'interaction à participer à la construction de ce que Pea [PEA 93] définit comme un « terrain conceptuel commun » en bénéficiant d'une activation optimale de leurs connaissances. Cela favorise notamment l'intégration des connaissances contextuelles dans le processus de production de nouvelles connaissances. Nos résultats qui vont dans le sens de ceux obtenus dans des travaux récents sur la co-révision et le co-apprentissage à distance [HOAREAU et al. 06a] ouvrent des perspectives nouvelles quant à la compréhension du rôle de la L1 dans les situations de co-construction à distance via internet et aux fondements des nouvelles approches didactiques qui prennent en compte les contextes linguistiques et culturelles des apprenants.

6. Références bibliographiques

- [BEREITER & SCARDAMALIA 87] Bereiter, C. & Scardamalia, M., *The psychology of written composition*, Hillsdale, NJ, Lawrence Erlbaum Associates, 1987.
- [CRINON & LEGROS 02] Crinon, J. & Legros, D., "The Semantic Effects of Consulting a Textual Data-Base on Rewriting", *Learning and Instruction*, vol. 12, n° 6, 2002, p. 605-626.
- [HOAREAU et al. 06 a] Hoareau, Y. & Legros, D., « Rôle des contextes culturels et linguistiques sur le développement des compétences en compréhension et en production de textes en L2 en situation de diglossie », *Enfance*, n° 2, 2006, p. 191-199.
- [HOAREAU et al. 06 b] Hoareau, Y., Legros, D., Gabsi, A., Makhoulf, M. & Khebbeb, A., « Internet et aides à la réécriture à distance de textes explicatifs en contexte plurilingue », In A. Piolat (Ed.), *Lire, Écrire, Communiquer et Apprendre avec Internet*, Marseille, Solal, 2006, p. 277-297.
- [KINTSCH 88] Kintsch, W., *Comprehension: A paradigm for cognition*, Cambridge, MA, Cambridge University Press, 1988.
- [LEGROS et al. 07] Legros, D., Hoareau, Y., Boudechiche, N., Makhoulf, M. & Gabsi, A., « (N)TIC et aides à la compréhension et à la production de textes explicatifs en Langue seconde. », *ALSIC*, Vol. 10, 2007, En ligne : <http://alsic.u-strasbg.fr/>